

4



This image shows a single sheet of white paper with horizontal ruling lines. The lines are evenly spaced and run across the width of the page. There are no margins, text, or other markings on the paper.



Soutenu par

 **MINISTÈRE
DE LA CULTURE**
*Liberté
Égalité
Diversité*

Direction régionale
des affaires culturelles

coproduction

Avec ce nouveau spectacle
accueilli à la maison de la culture,
La Cordonnerie jouera avec la
notion de point de vue, avec
une attention toujours aussi
importante accordée à
la bande-son live !

1

maisondelaculture BOURGES

expire



LA COMPAGNIE ? LA CORDONNERIE

- 2 Depuis 2003, Métilde Weyergans et Samuel Hercule travaillent à réinventer sur scène des histoires parmi les plus célèbres de la littérature mondiale (*La Barbe Bleue*, *Ali Baba*, *Hansel & Gretel*, *Don Quichotte*, *Frankenstein*, *Hamlet* ou *Blanche-Neige*). Le point d'accroche entre eux deux, ce fut le cinéma. C'est donc tout naturel si, depuis ses débuts, la compagnie La Cordonnerie explore le genre si particulier du ciné-spectacle, mêlant théâtre, musique et cinéma. Leurs spectacles se caractérisent généralement par une dimension artisanale importante sur scène, mettant en valeur les manipulations, les bruitages et les voix pour mettre en sons et en musique les images projetées. Cette fois, pour cette nouvelle création, l'inspiration littéraire viendra du *Phèdre* de Jean Racine.

UN AUTEUR ET UNE PIÈCE ? RACINE ET PHÈDRE

Jouée, pour la première fois, en 1677 à Paris, *Phèdre* est une tragédie en cinq actes et en vers de Jean Racine, un des plus grands auteurs dramatiques français du classicisme. Cette pièce nous invite à suivre la destinée fatale de Phèdre, la seconde épouse du roi d'Athènes, Thésée. Alors que ce dernier est porté disparu, Phèdre avoue à sa nourrice son amour pour Hippolyte, son beau-fils, fils de Thésée. La nouvelle de la mort de Thésée se répand. Phèdre vient annoncer la nouvelle à Hippolyte et lui avoue ses sentiments. Hippolyte repousse Phèdre et cette dernière essaie, en vain, de le convaincre. Mais le bruit se répand alors que Thésée n'est pas mort et qu'il arrive à Trézène. Phèdre n'ose apparaître aux yeux de son époux. Sa nourrice, pour sauver la vie de sa maîtresse, accuse Hippolyte. Thésée maudit son fils et demande à Neptune de le punir. Quand elle apprend l'amour d'Hippolyte pour Aricie, Phèdre veut avouer son crime à Thésée mais ne dit rien finalement à son époux. Aricie fait douter Thésée de la culpabilité de son fils mais il est trop tard : le corps d'Hippolyte, vaincu par Neptune, est amené et la nourrice s'est suicidée. Phèdre, ingérant un poison, est sur le point de mourir mais, juste avant, elle confesse son crime à Thésée. Alors, ce dernier, pour se racheter, adopte Aricie.

UNE REPLIQUE, BOULEVERSAUTE POUR LA VIE

Tout commence ici, véritablement, quand le personnage de Max, un homme moustachu et taciturne, sans emploi déclaré ni attaches particulières, reçoit un colis surprenant. À l'intérieur, il trouve un exemplaire de *Phèdre* avec, surlignée au Stabla, cette réplique de la scène 7 de l'Acte V : " Elle expire ". Étranger à cette littérature, il n'imaginait pas du tout, en lisant cette tragédie, à quel point elle allait changer sa vie...

UN TITRE A DÉCRYPTER

L'affaire L.ex.π.Re, c'est un titre assez mystérieux de prime abord, ne serait-ce que par sa graphie. Lorsqu'on sait que la réplique " Elle expire " est un élément déclencheur dans le spectacle, le sens s'éclaire un peu plus mais reste au spectateur à faire le lien entre les différents éléments vus et entendus. Tout va fonctionner un peu sur le principe du rébus, comme pour ce qui est de décrypter le titre avec les sonorités et les syllabes à reconstituer : " L " pour " elle ", " π " pour le nombre Pi. Un certain décalage poétique nous attend donc et le besoin de créer le sens à partir des éléments disparates va être central.

UNE RÉALITÉ À DEUX FACES...

Un des axes forts du spectacle, c'est le désir féminin, faisant vaciller l'ordre établi. On voit, là, une référence à la *Phèdre* de Racine. Littéralement, c'est un des côtés que l'on voit, celui mettant en avant le personnage de Natacha Wouters, une comédienne belge, sans compagnon et sans enfants, en tournée avec... *Phèdre*. D'un autre côté, on découvre une banquette de mobile-home, on sent de l'attente et de la solitude. On est du côté de Max. Entre ces deux personnages que tout sépare, il y a comme un lien invisible... Le dispositif scénique participe à mettre le spectateur dans cette expérience particulière. Installé de part et d'autre de la scène, on découvre tour à tour l'histoire de ces deux personnages. Disposés dos à dos au centre de l'espace, deux écrans racontent des récits différents alors que, créée en direct sur le plateau, la bande son est commune. Le son produit sur scène a, pour les uns, une signification alors que, pour les autres, ça sera complètement différent. Le spectacle nous invite à produire notre propre interprétation, jusqu'au moment où ce qui relie Natacha et Max se dévoile...

3

